



doi 10.5281/zenodo.14628146

Vol. 08 Issue 01 Jan - 2025

Manuscript ID: #01730

State and prospects of translators training in Guinea

Tinguiano, Bernard¹; Losenje, Thomas Njie² (PHD)

¹MA student at the Pan African University Institute for Governance, Humanities and Social Sciences (PAUGHSS hosted by the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI)).

E-mail: tinguibernard@gmail.com

²Lecturer, at the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI), University of Buea.

Abstract

The purpose of this study is to analyse and explain the teaching methodology used in translator training in Guinea, specifically at the University General Lansana Conté de Sonfonia. It also aims at identifying the challenges faced by students, teachers and the managers of the training programme. Finally, it proposes solutions to improve on the quality of training translators in this programme. To achieve these objectives, a mixed-methods approach was used employing both quantitative and qualitative methods to collect and analyse data from graduate and undergraduate students, teachers and managers of the programme. The data was analysed using SPSS and Google Forms. The results indicate that the translator training is mainly focused on professional objectives. However, it was found that access to modern material and teaching resources is insufficient. Moreover, the results revealed that the challenges encountered are closely linked to students' lack of proficiency in the source and target languages, the difficulty of recruiting qualified translation teachers, as well as the absence of courses in computer-assisted translation (CAT). In the light of these findings, the study recommends the integration of appropriate material and pedagogical resources, the enhancement of students' language skills, the recruitment of specialized translation teachers, and the introduction of computer-assisted translation (CAT) courses..

Keywords:

State and prospects, challenges of students, translator training, University General Lansana Conté de Sonfonia.

How to cite: Bernard, T., & Thomas Njie, L. (2025). State and prospects of translators training in Guinea. *GPH-International Journal of Social Science and Humanities Research*, 8(01), 48-79.
<https://doi.org/10.5281/zenodo.14628146>



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

1. Introduction

Dans un monde globalisé où la communication interculturelle devient de plus en plus vitale, particulièrement en Guinée, la traduction joue un rôle crucial dans la transmission des connaissances et la facilitation des échanges entre les personnes et les communautés qui ne partagent pas la même langue.

La Guinée, en tant que pays multilingue, abrite une grande diversité linguistique avec le français comme langue officielle qui est utilisé dans l'administration, l'enseignement, les médias et le monde des affaires. Elle compte plus de 40 langues nationales dont les plus parlées sont le pular, le malinké et le soussou.

De nos jours, en vertu de sa reconnaissance de l'importance de la diversité linguistique et culturelle, le gouvernement guinéen consacre un rôle prépondérant à la promotion et à la protection de ces langues nationales dans le domaine de la traduction. En outre, l'essor des langues étrangères comme l'anglais, le chinois et l'arabe dans le pays depuis des années renforce davantage la demande des services de traduction. Cela crée une demande croissante pour des traducteurs qualifiés capables de faciliter la communication entre les différentes communautés et accompagner les entreprises étrangères, nationales et institutions internationales dans la réalisation de leurs activités.

Une formation efficace des traducteurs en Guinée permettrait donc de répondre à cette demande tout en garantissant des bonnes pratiques traductionnelles. C'est dans cette optique que de nouvelles écoles de traduction ont vu le jour ces dernières années, dispensant des formations dans ce domaine. Ces programmes visent à doter les étudiants des compétences linguistiques, techniques et traductionnelles essentielles pour un traducteur professionnel.

Cependant, malgré la présence de ces écoles en Guinée, force est de constater que la formation des traducteurs est actuellement limitée, car les programmes de formation existants ne répondent plus à la demande du marché et ne couvrent pas tous les domaines de la traduction ce qui permettrait aux étudiants d'acquérir les compétences requises dans ce domaine. Les institutions responsables de la formation des traducteurs sont principalement des universités qui offrent généralement des cours de traduction en tant que partie intégrante de programmes plus larges, tels que ceux de langues étrangères ou de littérature.

Par ailleurs, si de nombreuses études approfondies ont été menées dans le domaine de la traduction, celles-ci se sont majoritairement concentrées sur l'importance de la traduction et de la diversité linguistique dans des domaines spécifiques, notamment la littérature, la communication, la politique et la culture. La question de la formation des traducteurs, quant à elle, n'a pas encore fait l'objet d'une étude.

Ainsi, la présente étude a pour objectif d'analyser l'état actuel de la formation des traducteurs en Guinée, en mettant un accent particulier sur l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia (UGLC), principal établissement d'enseignement supérieur du pays qui forme des traducteurs. En explorant les approches pédagogiques, les méthodes d'enseignement mises en œuvre en traduction et les compétences professionnelles requises pour exercer le métier de traducteur, ce travail contribuerait également à enrichir la littérature scientifique dans le domaine de la traduction.

1.2 Problématique de l'étude

Le problème de cette recherche réside dans le décalage significatif entre les compétences acquises par les diplômés en traduction de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia et les exigences actuelles du marché. Cette inadéquation se traduit par une insuffisance des qualifications des nouveaux diplômés dans le secteur, compromettant ainsi la qualité des services de traduction proposés. Face à cette situation, les entreprises et organismes internationaux manifestent une préférence croissante pour des traducteurs formés à l'étranger et jugés mieux qualifiés, ce qui fragilise la position des professionnels locaux sur le marché du travail. Il est donc crucial de réviser les programmes de formation de cette université pour mieux répondre aux besoins du marché et garantir l'employabilité de ses diplômés.

1.3 Questions de recherche

Les questions-clés qui guideront cette étude s'articulent autour des interrogations suivantes :

1. Quels sont les défis rencontrés par les enseignants, les étudiants ainsi que les responsables de ce programme dans cette Université ?
2. Quelles sont les perspectives d'amélioration pour relever ces défis ?

1.4. Objectifs de recherche

Les objectifs de cette recherche sont les suivants :

1. Identifier et expliquer les défis auxquels sont confrontés les étudiants, les enseignants ainsi que les responsables de ce programme de formation.
2. Proposer des solutions pour améliorer la qualité de la formation en traduction.

2. Revue de la littérature

Cette section aborde plusieurs aspects fondamentaux liés à la traduction. Tout d'abord, une revue des définitions de la traduction sera proposée, en se référant aux contributions d'éminents auteurs du domaine. Ensuite, le concept de programme sera exploré, en détaillant ses composantes et ses enjeux. Enfin, l'examen de la formation des traducteurs mettra en lumière les éléments essentiels qui contribuent à leur développement professionnel.

2.1 La traduction

Plusieurs auteurs ont proposé des définitions de la traduction :

Selon (Nida and Taber, 1969:11 "Translating consists in reproducing in the receptor language the closest natural equivalent of the source language message, first in terms of meaning and secondly in terms of style". [Traduire consiste à reproduire dans la langue cible, l'équivalent le plus naturel possible du message de la langue source, d'abord en termes de sens et ensuite en termes de style] (notre traduction). Cette définition présente deux aspects essentiels du processus de traduction à savoir la fidélité au sens et la naturalité du style.

Le processus de traduction exige que le traducteur restitue avec précision le sens du texte original dans la langue cible, ce qui nécessite une compréhension approfondie des diverses nuances et niveaux de signification. Cela va au-delà d'une simple traduction littérale ; le traducteur doit adapter les jeux de mots, les métaphores et les figures de style pour rendre leur impact dans le nouveau contexte linguistique et culturel. En outre, il est essentiel de maintenir un style naturel et fluide, respectant les conventions de la langue cible et le registre approprié selon le type de texte, qu'il soit informel ou formel.

Cette définition de la traduction par Nida et Taber est cruciale dans la formation des traducteurs, car elle permet aux traducteurs de comprendre les principes fondamentaux qui

régissent le processus de traduction tout en les offrant des directives concrètes pour leur travail quotidien. En outre, Elle contribue à la prise des décisions concernant le choix des mots, la syntaxe, et le style de la traduction.

Pour approfondir la notion de traduction, il est important de se référer à la définition proposée par Taton (1986) et citée par Delisle (2013 : 19) :

Traduire [...] c'est avant tout se mettre au service de ses futurs lecteurs et fabriquer à leur intention un équivalent du texte de départ : soit, d'abord, un texte qui livre, avec le moins de distorsion possible, toute information contenue dans le texte de départ. Mais traduire, c'est aussi produire un texte duquel il convient d'exiger trois autres qualités : qu'il soit rendu « naturellement » en langue d'arrivée (qu'il « ne sente pas la traduction », dit-on couramment), qu'il soit parfaitement intégré à la culture d'arrivée et qu'il parvienne, par une adroite manipulation de l'écriture, à donner l'idée la plus juste de l'originalité et des inventions stylistiques de l'auteur traduit.

Cette définition se concentre le rôle du traducteur en tant que médiateur entre le texte source et les futurs lecteurs de la traduction. Elle présente plusieurs qualités indispensables que le traducteur doit posséder pour mieux répondre aux attentes des lecteurs de la langue cible.

La première qualité est la transmission de toute information contenue dans le texte source avec le moins de distorsion possible. Cela signifie que le traducteur doit tout mettre en œuvre pour rendre fidèlement le contenu du message et le sens du texte original, en veillant à ne pas perdre ou altérer des éléments importants lors du passage à la langue cible à la langue d'arrivée. Ensuite, la traduction réalisée doit être naturelle dans la langue d'arrivée, de manière à ce qu'elle ne donne pas l'impression d'être une traduction. Le texte traduit doit couler naturellement et être fluide, de sorte que les lecteurs puissent le lire et le comprendre sans être constamment rappelés qu'il s'agit d'une traduction.

La dernière qualité recherchée est l'intégration parfaite du texte traduit dans la culture de la langue cible. Cela signifie que le traducteur doit prendre en compte les spécificités culturelles, les normes linguistiques et les références propres à la culture de la langue cible. Le texte traduit doit résonner avec les lecteurs de la langue cible et être en accord avec leur cadre de référence culturel.

Dongho (2023) propose une définition de la traduction qui ne se limite pas seulement à la simple conversion linguistique. Pour lui, la traduction est une "affaire de gestion de connaissances et d'informations à des fins de communications intra-culturelles". Cette

approche holistique met en lumière le rôle crucial du traducteur en tant que gestionnaire de connaissances et d'informations. Le traducteur doit sélectionner, organiser et adapter les informations du texte source pour les rendre accessibles et pertinentes au public cible. Il doit également tenir compte du contexte, de l'objectif visé par l'auteur et des besoins du public cible pour identifier les informations essentielles et adapter les concepts complexes.

La gestion des connaissances par le traducteur va au de-là de la simple reprise des informations. Il est essentiel d'adapter ces informations au contexte socioculturel du public cible. Le traducteur doit posséder une compréhension approfondie des cultures et des contextes dans lesquels les textes sont produits et reçus pour éviter les faux pas et les malentendus interculturels. La sensibilité culturelle du traducteur se traduit dans l'adaptation du langage et du style du texte source pour correspondre aux attentes et aux préférences du public cible. Il doit également être conscient des implications interculturelles de ses choix linguistiques et stylistiques.

Cette définition de Dongho a des implications profondes pour la formation des traducteurs, soulignant la nécessité d'aller au-delà des compétences linguistiques traditionnelles pour développer une expertise en gestion des connaissances et en communication interculturelle.

2.2 Le programme en traduction

La notion de programme d'études a connu une transformation significative, passant d'une approche traditionnelle basée sur la transmission passive des connaissances à un modèle moderne centré sur l'apprenant. Cette évolution met en lumière l'importance d'un système de formation structuré, selon Legendre (1993), qui définit le programme comme un ensemble organisé d'objectifs, de contenus, d'activités et d'évaluations.

Les composantes essentielles d'un programme incluent des objectifs pédagogiques clairs, des contenus séquentiels, des activités d'apprentissage variées et des méthodes d'évaluation formative. Ce processus dynamique, qui privilégie le développement de compétences et l'adaptation aux besoins des apprenants, est également soutenu par la qualité des ressources humaines impliquées.

En somme, le programme d'études se conçoit comme un projet de formation intégrant des éléments interactifs, permettant ainsi non seulement d'acquérir des connaissances, mais aussi de mesurer les acquis pour garantir la réussite des étudiants.

Dans le cadre de la formation des étudiants traducteurs à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia, cette approche demeure cruciale, car elle favorise non seulement l'acquisition des compétences linguistiques et techniques nécessaires à la pratique de la traduction, mais aussi le développement d'une pensée critique et d'une adaptabilité face aux divers contextes de travail. Ce processus dynamique, qui privilégie le développement de compétences et l'adaptation aux besoins des apprenants, est soutenu par la qualité des ressources humaines impliquées, permettant ainsi aux étudiants de mieux se sentir tant sur le plan académique que professionnel.

Pour terminer, le programme d'études se conçoit comme un projet de formation intégrant des éléments interactifs, visant à garantir la réussite des étudiants et à les préparer efficacement aux besoins du marché de la traduction.

2.3 La formation des traducteurs

La formation des traducteurs a pour objectif de leur fournir les compétences essentielles en analyse textuelle, recherche documentaire et utilisation des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO), afin de garantir une pratique professionnelle efficace. Bien qu'elle varie selon les pays et les institutions, cette formation inclut généralement l'obtention de diplômes de premier cycle et de maîtrise en traduction ou en langues étrangères. Les traducteurs doivent avoir une maîtrise parfaite des langues source et cible, ainsi que des compétences culturelles pour assurer une transposition fidèle des textes.

La formation comprend également l'apprentissage de diverses techniques de traduction et l'utilisation de logiciels TAO tels que SDL Trados, Déjà Vu et Wordfast. Des stages pratiques sont souvent intégrés au cursus pour permettre aux étudiants d'appliquer leurs compétences acquises en classe dans des contextes réels. Une formation continue est également cruciale en raison de l'évolution constante des langues et des pratiques traductionnelles.

Il est important de préciser que dans certains pays, notamment la Guinée, la profession n'est pas encore réglementée, ce qui permet à des individus non formés d'exercer, bien qu'une formation spécialisée soit fortement recommandée pour assurer une pratique compétente.

2.3.1 Caractéristiques d'une situation de formation

D'après Valentine (1996 :47), une action de formation vise à prendre en compte trois paramètres:

- a) Le contexte structurel ou cadre institutionnel, c'est-à-dire les caractéristiques des établissements de formation, leurs règles de fonctionnement, les buts et objectifs visés, l'objet d'apprentissage et son découpage, le type et le niveau de formation offerts, les diplômes décernés, les profils des formateurs et des apprenants ;
- b) Les compétences et capacités que doivent acquérir les apprenants, notamment les facteurs liés à l'exercice du métier, exprimés en termes de savoir-faire à maîtriser et qui se trouvent à la base des activités de formation ;
- c) Le contexte pédagogique ou situation d'enseignement-apprentissage, comportant des contenus d'apprentissage, des modes d'intervention pédagogique, c'est-à-dire les diverses activités d'apprentissage, les supports pédagogiques ainsi que les types et moyens d'évaluation auxquels auront recours les formateurs pour faciliter l'acquisition des compétences voulues.

Ces considérations mettent en évidence la difficulté de rendre compte de toute la réalité de la formation. Cependant, il faudrait pouvoir analyser non seulement les programmes tels qu'ils apparaissent dans les annuaires, mais aussi le contenu et le plan des cours, les moyens et stratégies pédagogiques utilisés et les activités de formation. Par ailleurs, il est crucial de considérer la qualité des ressources humaines, les modes d'évaluation et si nécessaire l'évaluation de la formation.

2.3.2 L'enseignement stratégique

Dans le domaine de la traductologie, depuis les années 1990, des auteurs comme Hurtado (1996), Kiraly (1995, 2000), et González-Davies (2003, 2004, 2005), ont préféré une approche basée sur l'étudiant plutôt que sur l'enseignant, nécessitant ainsi un enseignement plus stratégique de la part des formateurs.

L'enseignement stratégique, selon Ouellet (1997), vise à favoriser l'autonomie de l'apprenant dans l'acquisition des connaissances tout en le rendant conscient des mécanismes d'apprentissage mobilisés. Tardif (1997) note que cette notion, encore récente dans les écrits pédagogiques, est reconnue comme un cadre rigoureux qui soutient systématiquement le développement de la connaissance par l'élève. Presseau (2004) souligne que ce modèle prend en compte à la fois des facteurs cognitifs et affectifs, tels que la motivation. S'inscrivant dans le cadre de la psychologie cognitive, qui analyse le traitement de l'information, l'enseignement stratégique se concentre sur les principes d'acquisition, d'intégration et de transfert des connaissances, facilitant ainsi l'apprentissage.

Dans cette étude, l'enseignement stratégique, en favorisant l'autonomie de l'étudiant et en prenant en compte des facteurs cognitifs et affectifs, constitue un cadre essentiel pour la formation des traducteurs en permettant une acquisition efficace des compétences et une meilleure intégration des connaissances dans un domaine où la compréhension et l'adaptabilité sont cruciales.

2.3.3 Processus d'apprentissage

Selon Tardif(1997), la construction du savoir chez l'étudiant est un processus actif et cognitif. L'étudiant intègre de nouvelles informations en les reliant à ses connaissances existantes, créant ainsi des réseaux de connaissances dans sa mémoire à long terme. Ces nouvelles informations peuvent être intégrées ou utilisées pour nuancer les connaissances existantes, ou rejetées si elles sont contradictoires. Dans ce dernier cas, une négociation cognitive peut avoir lieu, aboutissant à la création d'un nouveau réseau de connaissances.

L'enseignant joue un rôle essentiel dans la construction du savoir chez l'étudiant. Son travail ne se limite pas à la transmission des savoirs disciplinaires, mais il doit également aider l'étudiant dans le processus d'apprentissage. Pour ce faire, il doit prendre connaissance des objectifs d'apprentissage, le programme à enseigner, l'atmosphère de la classe et les stratégies cognitives et métacognitives des étudiants. Tardif affirme que l'apprentissage ne sera pas atteint si l'étudiant n'a pas de connaissances antérieures pour faire les liens qui l'amèneront à la construction de nouveaux réseaux de connaissances.

« Le système cognitif de traitement de l'information de l'élève, [...], exige, pour que l'acquisition de nouvelles informations se produise, qu'il puisse établir des liens explicites avec ce qu'il connaît déjà, autrement aucun apprentissage n'est possible. [...] Les connaissances antérieures sont donc fondamentales dans l'enseignement et l'apprentissage [...] » (Tardif, 1997, p.40)

En outre, l'enseignant doit présenter l'information de manière organisée pour que l'apprenant soit capable d'associer la nouvelle information aux connaissances antérieures. Une fois que les connaissances sont intégrées, la psychologie cognitive les classifie en trois catégories : les connaissances déclaratives, les connaissances procédurales et les connaissances conditionnelles.

Les connaissances déclaratives, savoirs théoriques fondamentaux de la traduction, sont essentielles à la formation des traducteurs à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia (UGLC). Elles permettent aux étudiants d'acquérir une compréhension approfondie

des concepts clés de la traduction, de maîtriser le vocabulaire et la terminologie spécialisés, et de développer des aptitudes solides en recherche et analyse. Ces connaissances constituent une base solide pour un apprentissage efficace et permettent aux diplômés de s'adapter aux évolutions linguistiques et technologiques constantes et de s'imposer en tant que traducteurs compétents et polyvalents.

Quant à l'acquisition de connaissances procédurales, elle permettra aux futurs traducteurs de l'UGLC de s'adapter aux exigences du marché du travail et de répondre aux besoins croissants en traduction de qualité dans divers domaines. Ils sont ainsi outillés pour devenir des professionnels compétents, polyvalents et capables de naviguer dans les complexités inhérentes à la pratique traductive.

Au-delà des connaissances déclaratives et procédurales, l'acquisition des connaissances conditionnelles, lors de la formation des traducteurs au sein de l'UGLC constituent le savoir-faire stratégique indispensable à l'exercice de la profession. Ces connaissances permettent aux étudiants de mettre en pratique leurs compétences dans des contextes variés pour naviguer dans les complexités inhérentes à la pratique traductive et pour produire des traductions de qualité dans divers domaines tout en adaptant leurs approches et en prenant des décisions éclairées en fonction des exigences spécifiques de chaque tâche.

2.3.4 Programme de formation de l'Université Général Lansana Conte de Sonfonia

L'Université Général Lansana Conte, fondée le 26 janvier 2005 sous le nom de l'Université des Sciences Humaines, Juridiques et Économiques de Sonfonia-Conakry, a été renommée en janvier 2006 en l'honneur de l'ancien président de la République, feu Général Lansana Conte. Son programme de licence en traduction est dirigé par la faculté des lettres et sciences du langage, au sein du département de langue anglaise. Ce programme, résultat d'une collaboration entre des enseignants-chercheurs guinéens et des encadreurs canadiens de l'UQAM, s'articule sur six semestres, alliant formation théorique et pratique.

Résumé du programme de formation en traduction de l'Université Général Lansana Conte de Sonfonia :

Diplômes proposés	Objectifs	Cours et matériel	Cadre et Environnement
--------------------------	------------------	--------------------------	-------------------------------

-Diplôme de licence en langue anglaise ; Option : Traduction	Former les étudiants pour le marché de la traduction guinéenne et internationale	-Compétences en français et en anglais -Cours de Traduction -Cours de Sémantique et linguistique	-Salles de classe ou salles de conférences
---	--	--	--

2.4 Stratégies d'enseignement et pédagogie de la traduction

Les stratégies d'enseignement se définissent comme un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques déployées par l'éducateur pour l'apprentissage d'autrui (Legendre, 2005, p. 1261). Ces stratégies, organisées de manière systématique, visent à atteindre des objectifs d'apprentissage spécifiques.

À cet égard, les décisions concernant le moment et la manière d'introduire un contenu, ainsi que ce que l'apprenant doit maîtriser à l'issue du cours, sont cruciales et influencées par l'approche pédagogique choisie par l'enseignant. Selon Ramsden (1992), les stratégies pédagogiques et la relation avec les étudiants impactent les résultats d'apprentissage. Hativa (2000) souligne que les préférences pédagogiques découlent de la conception qu'a l'enseignant de l'enseignement efficace, tandis que Becher (1989) et Hativa (2000) indiquent que nombreux professeurs universitaires se perçoivent comme des spécialistes disciplinaires, ce qui affecte leurs choix pédagogiques (Felman et al., 1999 ; Smart et Etherington, 1995).

Dans le domaine de la formation des traducteurs, deux approches dominent : l'approche centrée sur l'enseignant, souvent jugée traditionnelle et critiquée par des chercheurs comme Delisle (1988) et Kiraly (1995, 2000), et l'approche centrée sur l'étudiant, qui, bien que promue lentement depuis deux décennies, commence à montrer des résultats positifs, comme l'indique Kelly (2005). Cette dernière approche encourage l'enseignant à agir comme un guide, tenant compte des différences individuelles des étudiants, et favorise ainsi leur compréhension et apprentissage.

2.4.1.L'approche deJean Delisle : l'enseignement par objectifs

Delisle, d'orientation cognitive comparatiste, dans son premier manuel " L'analyse du discours comme méthode de traduction" (1980) attire l'attention pour la première fois sur l'importance d'avoir des principes de base pour l'enseignement de la traduction et aussi sur la

délimitation de la traduction par rapport à d'autres disciplines (Kelly, 2010). Il affirme que les traductions collectives, en groupe (chaque étudiant propose sa solution de traduction pour un fragment de texte suivi des commentaires de la part de l'enseignant ou des camarades de classe) et l'étude des problèmes de traduction que celles-ci apportent de manière aléatoire vont à l'encontre de tous les principes pédagogiques reconnus (Delisle, 2003).

En s'inspirant de la taxonomie de Bloom (1956), Delisle adopte une approche d'enseignement par objectifs d'apprentissage. C'est ainsi qu'il établit des objectifs d'apprentissage dans le programme de formation de traducteurs (Hurtado, 2015; Kelly, 2010) en s'interrogeant sur les méthodes employées dans les salles de cours. Delisle considérait que l'apprentissage de la traduction partait de la prise de conscience de la part des étudiants de la nature du processus de traduction.

« Enseigner à traduire, c'est faire comprendre le processus intellectuel par lequel un message donné est transposé dans une autre langue, en plaçant l'apprenti-traducteur au cœur de l'opération traduisante pour lui en faire saisir la dynamique. » (Delisle, 1980, p. 16)

En effet, grâce aux exercices et aux réflexions du chercheur, l'apprenti devient conscient du processus de traduction et des niveaux d'interprétation comme le report, la remémoration et la création discursive. En outre, Delisle accorde beaucoup d'importance au développement de la créativité du traducteur ainsi qu'à la qualité de la rédaction en langue d'arrivée. Cependant, il attire l'attention sur l'importance d'adopter un métalangage précis de la traduction tant pour avoir un discours sur les différents phénomènes de la traduction que pour l'évaluation pertinente du travail de l'étudiant.

« L'expérience prouve qu'il est difficile, voire impossible, de tenir un discours structuré sur les phénomènes de la traduction ou encore d'évaluer pertinemment des traductions sans disposer d'une terminologie adéquate. » (Delisle, 2003, p. 21)

C'est ainsi que le premier objectif de son ouvrage est consacré à l'assimilation des principaux termes du métalangage de la traduction (Delisle, 2003). Il est important de remarquer que Delisle cherche à adapter sa méthodologie à la réalité courante de la traduction en prenant en compte divers facteurs comme les besoins particuliers des apprenants, les progrès dans le domaine, les nouvelles aides à la traduction, les outils modernes en bureautique et l'évolution de la langue (Delisle, 2013). Son approche est basée sur le processus de la traduction, sur une démarche cognitive du traducteur.

Delisle s'attache à combler le fossé entre la pratique et la formation, ainsi qu'entre les théories et les pratiques de la traduction, en s'appuyant sur des exemples issus de l'expérience quotidienne des traducteurs et sur des exercices inspirés de sa réflexion en tant que professeur. Il souligne que la théorie offre un cadre de référence indispensable au développement des compétences en traduction, permettant ainsi de relier efficacement la théorie à la pratique.

« Pour être vraiment opératoire, toute stratégie pédagogique appliquée à l'enseignement pratique de la traduction doit reposer sur des fondements théoriques valables. Sans un ensemble cohérent de principes fondamentaux et de règles soumises à l'épreuve de l'expérience, le pédagogue aura du mal à organiser son enseignement. » (Delisle, 1981, p. 135)

Selon Delisle, le fait d'établir des objectifs précis et atteignables et l'utilisation systématique de sa méthodologie entraînent des avantages tels qu'une meilleure communication professeur-étudiant, un choix des outils d'enseignement, un vaste éventail d'activités d'apprentissage et une base pour l'évaluation de l'apprentissage (Delisle, 1992, p. 40).

2.4.2 L'approche de Christiane Nord : lien entre théorie et pratique

L'approche de Christiane Nord pour la formation des traducteurs s'inspire des principes du fonctionnalisme et vise à former des professionnels aptes à réaliser des traductions adéquates dans des contextes de communication réels. Elle met l'accent sur trois axes principaux :

a) Authenticité des supports pédagogiques : Plonger les étudiants dans des situations de traduction réelles

- Utilisation de textes authentiques et représentatifs de la pratique professionnelle : Nord préconise l'emploi de textes réels issus de divers domaines de spécialisation, tels que des articles de presse, des documents juridiques, des brochures commerciales, etc., afin de confronter les étudiants aux défis rencontrés par les traducteurs professionnels.

b) Prise en compte du contexte et du public cible : Traduire pour un public précis

- Analyse du contexte de communication du texte source : Nord insiste sur l'importance de comprendre la fonction communicative du texte source, c'est-à-dire l'objectif que

l'auteur vise en s'adressant à son public. Cela permet de déterminer la meilleure stratégie de traduction et les choix linguistiques les plus adéquats.

- Adaptation de la traduction aux attentes du public cible : La traduction doit tenir compte des références culturelles, des conventions linguistiques et des habitudes de lecture du public cible pour produire une traduction fluide, claire et compréhensible.

c) Production de traductions adéquates à la fonction communicative : Traduire avec un objectif clair

- Définition claire de la fonction du texte traduit : La compréhension de la fonction communicative du texte source est essentielle pour déterminer la meilleure stratégie de traduction et les choix linguistiques les plus adéquats.
- Fourniture d'instructions claires et précises aux étudiants : Le formateur joue un rôle crucial en guidant les étudiants dans le processus de traduction en fournissant des instructions claires et précises, en définissant les attentes en matière de qualité de la traduction, en spécifiant le public cible et en mettant à disposition les ressources nécessaires.

L'approche de Nord met l'accent sur le lien entre théorie et pratique et vise à développer chez les apprentis traducteurs une compétence solidement ancrée dans les principes fonctionnalistes, tout en tenant compte du caractère graduel du processus d'acquisition et de l'importance d'un accompagnement pédagogique individualisé.

2.4.3 L'approche de Daniel Gile : processus de la traduction

Gile (1995/2009) prône une approche centrée sur le processus de la traduction plutôt que sur le produit, soit les traductions proposées par les étudiants. Selon le chercheur, la compétence traductionnelle est acquise lorsque les traducteurs professionnels réussissent à maîtriser le processus de traduction (Kelly, 2005). En suivant ce principe, Gile remet en question les méthodes traditionnelles d'enseignement et accorde plus d'importance au processus qu'au texte cible, c'est-à-dire le produit (Gile, 1995/2009).

Les composantes théoriques deviennent les éléments les plus importants dans la compréhension tant du phénomène de la traduction que des difficultés et des stratégies. La traduction de textes en classe et les commentaires sur les options de traduction « correctes » et « incorrectes » (méthode traditionnelle) sont remplacés par l'enseignement des principes, des méthodes et des procédés efficaces qui sont à la base de la méthode de traduction (Gile,

1995). Ainsi, l'auteur propose une première étape dans la formation de l'apprenti où ce dernier acquiert une méthode de traduction adéquate.

Dans une deuxième étape, lorsque l'étudiant sera en mesure de mettre en place les techniques et les méthodes apprises, l'enseignant pourra se centrer sur le produit. À la différence d'autres approches, Gile avance que sa méthode est appropriée pour les premières étapes de la formation et suggère de mettre l'accent, vers la fin, sur le produit (Kelly, 2005). À l'instar de l'apprentissage, l'évaluation sera conçue selon le moment de la formation où l'étudiant se trouve, c'est-à-dire, dans une première étape, le processus fera l'objet d'évaluation, mais au fur et à mesure que l'apprenti avance dans son cheminement, la qualité du produit sera visée progressivement.

Cette approche permet de diriger les efforts de manière précise vers un aspect du processus à la fois, ce qui favorise l'assimilation d'une méthodologie de travail chez l'étudiant ainsi qu'un apprentissage plus rapide (Kelly, 2005). Gile conçoit l'enseignement comme une orientation de l'étudiant vers l'acquisition d'une méthodologie de travail et vers des connaissances qui feront de lui un bon traducteur.

Les différentes approches préconisées par ces chercheurs présentent un dénominateur commun qui est de trouver des moyens qui faciliteront l'enseignement de la traduction. Ce tour d'horizon des diverses approches met en évidence la diversité des formes que peut prendre la formation des traducteurs. Les réflexions et les recherches de ces auteurs sont mises à la portée des enseignants pour que ces derniers les adaptent et les combinent selon leurs besoins, ce qui contribue ainsi à une amélioration de l'enseignement.

En effet, ces approches, loin d'être concurrentes, se complètent et se renforcent mutuellement pour offrir aux étudiants une formation complète et adaptée aux exigences du monde professionnel en traduction. Cependant, dans cette présente étude, la combinaison de ces différentes approches de formation au sein de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia présente des avantages considérables pour la formation des étudiants traducteurs. Tout d'abord, elles permettent une meilleure communication entre les enseignants et les étudiants, favorisant un apprentissage guidé et personnalisé. Ensuite, elles offrent un cadre structuré pour la sélection d'outils pédagogiques pertinents et adaptés aux objectifs spécifiques de chaque cours. En fin, elles proposent un large éventail d'activités d'apprentissage variées et stimulantes, favorisant l'engagement et la participation active des étudiants. Enfin, elles établissent une base solide pour l'évaluation formative et sommative des apprentissages, permettant de mesurer efficacement les progrès des étudiants et d'identifier leurs besoins individuels.

2.5 Revue théorique

Cette section consacrée à la revue théorique explore la théorie socioconstructiviste et la théorie linguistique. Ces approches permettent de comprendre les mécanismes par lesquels les traducteurs acquièrent et affinent leurs compétences, en mettant l'accent sur l'interaction entre le contexte social, les pratiques langagières et le processus d'apprentissage.

2.5.1 La théorie socioconstructiviste

La théorie socioconstructiviste s'est développée progressivement dans les années 1970 et 1980, avec un affinement continu des idées dans les décennies suivantes. Dérivée du cognitivisme, cette théorie est une évolution du constructivisme et se divise en deux approches principales : l'approche de la psychologie culturelle, inspirée des travaux de Vygotsky et développée par des auteurs notamment Perkins, Brown et Campione, et l'approche interactionniste, fondée sur les idées de Piaget et élaborée par des auteurs comme Piaget-Clemont, Gilly, Doise et Mugny.

Dans le contexte dynamique de la traduction, la théorie socioconstructiviste s'avère être un atout précieux pour la formation des traducteurs, notamment au sein de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia. Elle postule que l'apprenant construit ses connaissances à travers l'expérimentation, mais cela ne peut se faire sans l'interaction avec l'environnement social et culturel. Ce cadre met en relief l'importance cruciale des interactions sociales dans l'acquisition des savoirs, soulignant ainsi que l'apprentissage social est un pilier central de cette théorie.

Ce modèle encourage une dynamique collaborative, où les étudiants traducteurs travaillent en équipe, échangent des idées, discutent des problèmes de traduction et partagent leurs stratégies, favorisant ainsi non seulement l'acquisition de connaissances linguistiques et techniques, mais aussi le développement de compétences interpersonnelles et de travail d'équipe, essentielles dans le secteur de la traduction. De plus, la théorie socioconstructiviste permet aux étudiants d'être des acteurs actifs de leur propre apprentissage. Ces derniers sont encouragés à questionner, analyser et proposer des solutions aux défis traductifs, ce qui stimule leur pensée critique et leur capacité d'analyse, des compétences indispensables pour un traducteur accompli.

L'apprentissage contextualisé est également une composante clé de cette théorie; il exige que les étudiants soient immergés dans des situations qui reflètent les réalités du monde

professionnel. En intégrant des projets de traduction basés sur des textes réels, des simulations de situations professionnelles et des stages en milieu professionnel, l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia (UGLC) peut faciliter cette immersion. Cela leur permettra de mettre en pratique leurs connaissances et compétences dans des contextes concrets, de développer leur capacité à gérer des projets complexes de traduction et de se préparer adéquatement aux défis du monde réel. Ainsi, en mettant l'accent sur l'apprentissage social, la construction collective des connaissances et l'apprentissage contextuel, la théorie socioconstructiviste se révèle être d'une grande pertinence pour la formation des traducteurs en Guinée, permettant aux étudiants de l'université d'acquérir les compétences requises pour réussir dans ce domaine.

2.5.2 La théorie linguistique

Depuis les années cinquante, la théorie linguistique a connu un essor significatif, notamment avec l'émergence de la stylistique comparée, centrée sur l'étude des systèmes linguistiques en vue de la traduction. Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, dans "La Stylistique comparée du français et de l'anglais" (1958), soutiennent que la confrontation entre stylistiques française et anglaise peut automatiser partiellement le processus de traduction, en distinguant la traduction directe—comprenant l'emprunt, le calque et la traduction littérale—de la traduction oblique, qui inclut la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation (Morini, 2007 : 63-67).

Dans l'enseignement de la traduction, deux perspectives concernant le rôle de la linguistique émergent. Tatilon (1984) affirme que la linguistique est essentielle, fournissant des outils théoriques pour aider les traducteurs à réfléchir sur leur pratique, et propose d'intégrer l'opération traduisante dans un cadre éducatif structuré. Sakhi (2006), en revanche, critique cette vision, arguant que la connaissance théorique en linguistique, bien que nécessaire, ne suffit pas à expliquer le processus de traduction. Il plaide pour une approche holistique qui combine théorie linguistique et compléments cognitifs, comme ceux de Lederer, afin de fusionner analyse théorique et interprétation dans l'enseignement.

Ainsi, la théorie linguistique transcende le cadre académique pour devenir un vecteur d'apprentissage dynamique, central dans la formation des traducteurs. Elle offre des outils pratiques et conceptuels pour analyser les structures linguistiques et leurs différences. En intégrant cette théorie dans le processus éducatif, les futurs traducteurs développent des compétences essentielles pour décoder et adapter les nuances linguistiques, améliorant ainsi leur précision et leur fluidité. Cette approche favorise également une compréhension

approfondie des contextes culturels et communicatifs, permettant aux étudiants d'affronter les défis spécifiques du paysage linguistique guinéen. Grâce à des exercices pratiques, les apprenants deviennent des penseurs critiques, aptes à naviguer dans les enjeux traductifs variés.

La théorie linguistique se positionne alors comme un pilier fondamental pour la formation des traducteurs à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia. Elle propose des outils méthodologiques essentiels pour analyser les problématiques de traduction et sert de base pour développer des programmes éducatifs adaptés. Par l'application des méthodes issues de la stylistique comparée et de la pédagogie linguistique, la formation des étudiants est enrichie, leur permettant d'appréhender les convergences et divergences entre les langues, et renforçant leur capacité à évoluer dans la complexité du langage.

2.6 Revue empirique

Cette section présente une revue de la littérature existante dans le domaine de la formation des traducteurs. L'objectif est d'analyser les études réalisées dans le domaine de la formation des traducteurs en Afrique et ailleurs qui constitue une étape essentielle de notre recherche. Elle permettra d'enrichir la compréhension des enjeux liés à la formation des traducteurs en Guinée et de formuler des recommandations pertinentes pour l'amélioration des pratiques pédagogiques dans ce domaine.

Depuis le début des années 1990, la formation des traducteurs et interprètes, en tant que branche des études de traduction appliquée, s'est imposée comme un champ de recherche d'une importance croissante. Ce domaine suscite un vif intérêt auprès des chercheurs et des enseignants en traduction à travers le monde. Cependant, en Guinée, ce sujet n'a, à ce jour, fait l'objet d'aucune recherche approfondie. C'est pourquoi la présente étude se propose d'analyser certaines études réalisées dans le domaine de la formation des traducteurs, tant en Afrique qu'ailleurs dans le monde.

2.6.1 La formation universitaire en traduction dans les territoires palestiniens : état des lieux, défis et perspectives

L'étude de Bishawi et Samaaneh (2018) éclaire l'enseignement de la traduction dans les programmes de licence et de master des universités palestiniennes, en adoptant une approche méthodologique à la fois quantitative et qualitative. Les auteurs réalisent une analyse des programmes d'études et mènent une enquête auprès des responsables des programmes de langues, permettant de recueillir des données sur le nombre de cours de

traduction, les qualifications des enseignants et le statut de ces cours. Les résultats mettent en évidence des défis significatifs, notamment l'inadéquation des programmes de licence qui ne répondent pas aux objectifs fixés, ainsi qu'un déficit en cours théoriques et pratiques qui limite la préparation des étudiants pour le marché du travail.

Bien que les programmes de master montrent des améliorations en pertinence, l'absence de stages en entreprise et le manque de qualifications des enseignants, qui pour beaucoup ne détiennent pas de diplôme en traductologie, soulèvent des inquiétudes concernant la qualité de la formation. Ainsi, cette étude souligne la nécessité d'améliorer la cohérence des programmes de formation, d'élever le niveau des qualifications des enseignants et d'intégrer des stages professionnels pour mieux préparer les étudiants.

Cette présente étude se distingue de celle de Bishawi et Samaaneh (2018) en se concentrant spécifiquement sur l'analyse des défis liés à la formation des traducteurs au niveau du deuxième cycle, alors que l'étude précédente aborde de manière générale les programmes de licence et de master dans les universités palestiniennes. En focalisant l'attention sur l'Université Général Lansana Conte de Sonfonia en Guinée, cette recherche offre une contextualisation approfondie et une compréhension des enjeux locaux non explorés dans l'analyse palestinienne. De plus, l'accent est mis sur des aspects spécifiques, tels que l'évaluation des pratiques pédagogiques dans un cadre de deuxième cycle, en proposant des solutions adaptées qui tiennent compte des lacunes identifiées ainsi que des ressources et des particularités culturelles et économiques de la Guinée, ce qui diffère du cadre méthodologique plus général de l'étude de Bishawi et Samaaneh.

2.6.2 La formation professionnelle des traducteurs en Afrique subsaharienne: le cas du Nigéria

L'étude de S. Afolabi (2021) constitue une contribution significative à la compréhension de la formation des traducteurs professionnels en Afrique subsaharienne, adoptant une approche comparative entre le Canada, l'Union européenne et le Nigéria. L'auteur examine l'évolution de la formation des traducteurs, en soulignant les spécificités du contexte nigérian, et présente les structures théoriques, pratiques et institutionnelles en vigueur dans les contextes canadien et européen. Cette analyse met en lumière les forces et les défis rencontrés dans la formation des traducteurs dans ces régions.

Dans le cas du Nigéria, Afolabi constate que la formation reste en phase de développement, et ne répond pas adéquatement aux attentes du marché de l'emploi, en raison notamment du manque de ressources et d'infrastructures appropriées, ainsi que de l'absence de normes harmonisées. Il note également que les programmes ne considèrent pas suffisamment la diversité linguistique nigériane. Pour remédier à ces défis, l'auteur recommande la création et la révision de programmes de formation adaptés aux besoins du marché, intégrant les langues locales telles que l'haoussa, l'igbo et le yoruba. Afolabi insiste sur l'importance de la collaboration entre institutions de formation et employeurs, afin de garantir une préparation adéquate des étudiants à la réalité professionnelle.

La présente étude se distingue de celle de S. Afolabi (2021) par son orientation focalisée sur les défis spécifiques de la formation des traducteurs à l'Université Général Lansana Conte de Sonfonia en Guinée. Tandis qu'Afolabi adopte une perspective comparative en examinant l'évolution de la formation des traducteurs dans un cadre plus large incluant le Canada et l'Union européenne, cette recherche vise à identifier les problématiques pratiques et contextuelles propres à l'institution guinéenne. Plus précisément, l'accent est mis sur les lacunes des programmes de formation actuels et sur la réalité du marché du travail local. De plus, l'approche privilégie l'identification de solutions concrètes et adaptées, orientées vers l'optimisation des formations existantes pour mieux répondre aux besoins des étudiants et au contexte socio-économique guinéen. Cette démarche met ainsi l'accent sur une évaluation critique et contextualisée des enjeux de la formation traductrice, en vue d'une amélioration significative du système éducatif dans ce domaine en Guinée.

3. Méthodologie de recherche

Cette section dédiée à la méthodologie de recherche présente les étapes et les techniques adoptées pour mener à bien l'étude. La conception de la recherche est d'abord exposée, établissant le cadre et l'orientation de l'investigation. La taille de l'échantillon et la technique d'échantillonnage, choisies pour garantir la représentativité des données, seront également abordées. La population de recherche sera définie, suivie de la méthode de collecte des données, qui met en lumière les outils et les approches employés. Par la suite, la méthode de traitement et d'analyse des données sera détaillée, fournissant ainsi une base solide pour les conclusions. Enfin, les considérations éthiques qui ont guidé cette démarche seront soulignées, assurant le respect et la protection des participants tout au long de l'étude.

3.1 Conception de la recherche

La présente recherche s'est inscrite dans le cadre des études de cas par sondage. Cette méthodologie s'est avérée pertinente pour explorer en profondeur les pratiques de formation des traducteurs au sein du programme de traduction de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia. Elle a permis de combiner l'analyse de cas individuels, offrant une compréhension nuancée des expériences de formation de traducteurs, avec la collecte de données quantitatives et qualitatives à l'aide de questionnaires et d'entretiens, permettant de généraliser les résultats à une population plus large.

L'un des objectifs de cette étude était de décrire les pratiques de formation des étudiants traducteurs au sein du programme de traduction de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia. Il s'agissait d'analyser la méthodologie d'enseignement, les profils des formateurs, les outils et les ressources didactiques utilisés. En outre, elle visait à identifier les défis auxquels sont confrontés les étudiants, les enseignants ainsi que les responsables de ce programme. L'analyse des données a permis d'identifier les défis rencontrés dans la formation des traducteurs et d'en identifier les causes profondes. Ensuite, elle a proposé des solutions pour améliorer la qualité de la formation des traducteurs à travers les défis identifiés.

Pour atteindre l'objectif visé, cette étude a adopté une approche mixte qui a pris en compte les méthodes qualitative et quantitative. Cette étude a été quantitative du fait qu'elle a été basée sur un processus de collecte de données à caractère mesurable. Elle a été qualitative pour la simple raison qu'elle a utilisé un processus de collecte de données à caractère non mesurable.

3.2 Taille de l'échantillon et technique d'échantillonnage

Dans le cadre de cette étude, le choix s'est porté sur un échantillonnage aléatoire simple. Cette technique probabiliste offre à chaque individu de la population de recherche une chance égale d'être sélectionné pour participer au sondage. Elle permet ainsi de minimiser les biais de sélection et d'obtenir un échantillon représentatif de la population étudiée.

De par la nature spécifique de la population de recherche, l'échantillonnage aléatoire simple a été complété par l'utilisation de la technique de l'échantillonnage en boule de neige. Cette méthode non probabiliste consiste à identifier un premier groupe d'individus, puis à leur demander de recruter d'autres participants au sein de leur réseau social ou professionnel.

La combinaison de l'échantillonnage aléatoire simple et de l'échantillonnage en boule de neige a permis de constituer un échantillon global assez représentatif de la population cible. La taille de l'échantillon a été déterminée en tenant compte de la marge d'erreur souhaitée et de la variabilité attendue de la population.

Dans le cadre de notre sondage au sein de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia, un échantillon de participants a été constitué. Cet échantillon comprend 9 enseignants du programme ainsi que 43 étudiants dont 24 en cours de formation, 17 diplômés et 02 actuellement en formation continue.

3.3 Population de recherche

Dans le cadre de cette étude, la population de recherche était constituée de trois groupes distincts : les étudiants en traduction, tant diplômés qu'en cours de formation, les enseignants impliqués dans leur formation au sein du programme de traduction de l'Université General Lansana Conte de Sonfonia, ainsi que les responsables de ce programme. Ce choix s'est justifié par leur implication directe dans le processus de formation des traducteurs et par leur capacité à fournir des informations précieuses sur les pratiques pédagogiques, les difficultés rencontrées et les perspectives d'amélioration du programme. Il est important de noter que la population cible de cette étude était concentrée géographiquement à Conakry, en République de Guinée, en raison de la localisation du programme de traduction au sein de cette ville.

3.4 Méthode de collecte de données

Dans le cadre de cette étude, plusieurs instruments de collecte de données ont été élaborés afin de répondre efficacement aux objectifs de recherche définis. Parmi ceux-ci, le questionnaire et les entretiens se distinguent comme méthodes clés. Le questionnaire, conçu pour cette recherche, se divise en deux volets : l'un destiné aux enseignants et l'autre aux étudiants du programme de traduction à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia.

Le questionnaire pour enseignants comporte cinq parties totalisant 20 questions, visant à recueillir des données sur le profil des participants, le programme de formation, les approches pédagogiques, les défis rencontrés, et les perspectives d'avenir. De son côté, le questionnaire destiné aux étudiants s'articulait autour de quatre parties, dont le profil des participants, le programme de formation suivi, les obstacles à l'apprentissage et les attentes quant à l'évolution de leur formation.

L'administration de ces questionnaires a été réalisée par des canaux numériques tels que Google Forms, avec une large diffusion à travers des groupes WhatsApp, maximisant ainsi l'accès auprès des cibles visées. Cette collecte a permis d'obtenir des données qualitatives et quantitatives, essentielles pour une compréhension approfondie de la formation en traduction. En complément, des entretiens qui ont été organisés à travers Zoom et google meet, permettant d'enrichir les données collectées par le questionnaire. Ces entretiens, d'une durée moyenne de 30 minutes chacun, ont été réalisés avec les responsables du programme de formation en traduction. Ils se sont basés sur des questions ouvertes, favorisant une exploration approfondie des enjeux et des perspectives liées à la formation.

Les entretiens, structurés autour d'axes thématiques tels que les objectifs de formation, le profil des formateurs, et les défis rencontrés, ont permis d'obtenir des recommandations d'amélioration. Les responsables ont dressé un état des lieux du programme, en introduisant les méthodes d'enseignement et les outils pédagogiques utilisés, tout en abordant les lacunes dans les compétences des étudiants et les ressources disponibles. La communication entre les acteurs du programme a également été évaluée, avec une attention particulière portée aux préoccupations des étudiants. Les conclusions des entretiens ont mis en lumière des perspectives d'amélioration pour adapter la formation aux exigences du marché guinéen et renforcer la qualité de l'enseignement en traduction, tout en projetant des partenariats futurs bénéfiques pour le développement académique du programme.

3.5 Méthode de traitement et analyse des données

Cette étude s'est penchée sur le traitement et l'analyse des données collectées via une enquête en ligne. Après extraction des données sous forme de chaînes à l'aide de Microsoft Excel, celles-ci ont été converties en données numériques, facilitant le codage des réponses des participants et l'application de statistiques inférentielles. Les données codées ont été importées dans SPSS version 25 pour des contrôles de cohérence et d'intégrité, permettant d'identifier d'éventuels codes non valides par l'analyse exploratoire. Une fois vérifiées, les données quantitatives ont été analysées à l'aide d'outils descriptifs, tels que les fréquences et pourcentages.

Parallèlement, les entretiens réalisés avec les responsables du programme de formation en traduction à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia ont été traités par une méthode qualitative, plus précisément une analyse thématique. Cette démarche inclut la transcription intégrale des entretiens, suivie d'une codification ouverte pour dégager des thèmes récurrents

concernant les modalités de formation et les défis rencontrés. En outre, une triangulation des données est effectuée pour assurer la validité des résultats, suivie d'une analyse comparative avec d'autres institutions pour contextualiser les recommandations formulées. L'ensemble de cette méthodologie vise à évaluer de manière exhaustive le programme de formation.

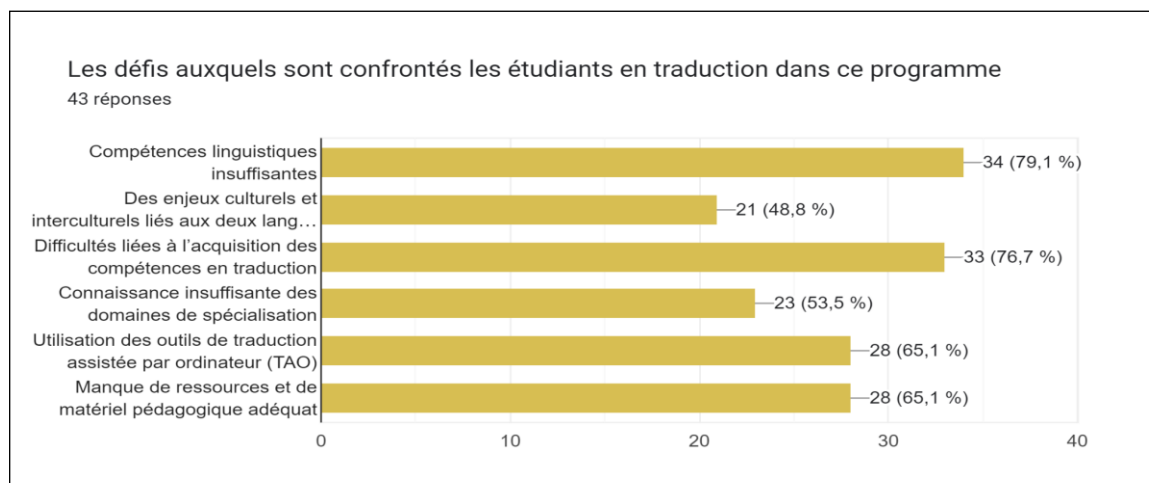
3.6 Considérations éthiques

La présente étude a été menée dans le strict respect des principes éthiques régissant la recherche scientifique, conformément aux recommandations du Fonds Québécois de la Recherche sur la Société et la Culture (FQRSC, 2002 : Avant de remplir le questionnaire, les participants ont été informés de l'objectif de l'étude et de leur droit de refuser de participer. Leur consentement a été recueilli de manière volontaire et éclairée. Toutes les informations recueillies auprès des participants ont été traitées de manière anonyme et confidentielle. L'identité des participants n'a été divulguée à aucun tiers. Ensuite l'autorisation des responsables du programme de traduction a été obtenue avant la collecte de données sur le terrain.

4. Analyse des données et présentation des résultats

Cette section de l'article présente une analyse approfondie des données relatives aux défis rencontrés par les étudiants, les enseignants et les responsables du programme de traduction à l'Université Général Lansana Conte de Sonfonia. De plus, elle présente des perspectives visant à surmonter ces défis, contribuant ainsi à l'amélioration continue de la formation des traducteurs.

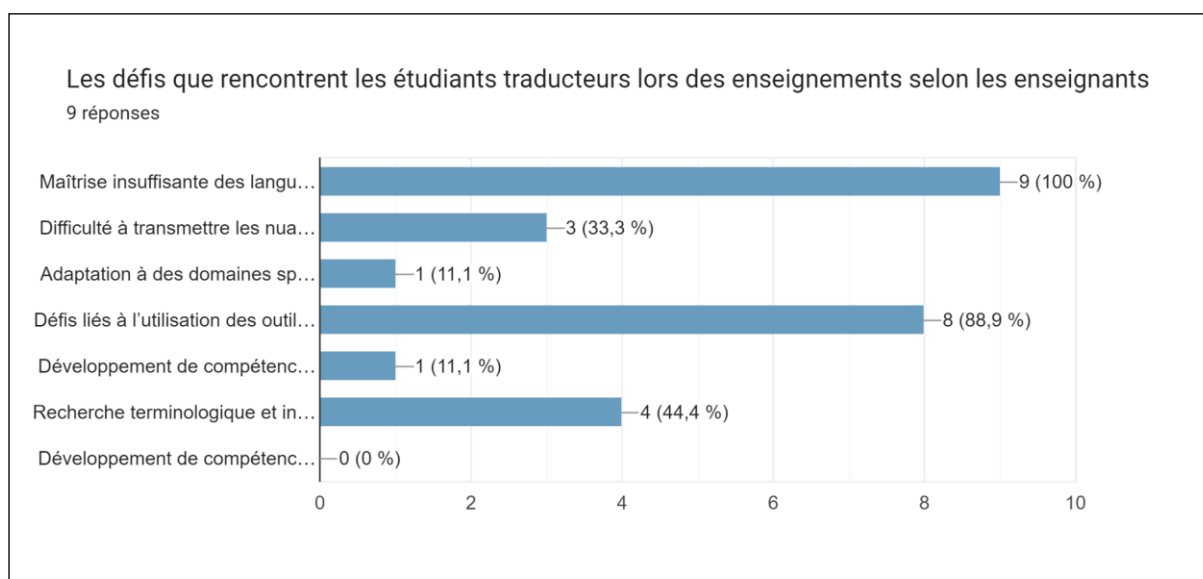
4.1 Défis rencontrés par les étudiants traducteurs



Source : données recueillies auprès des étudiants 2024

Selon les données recueillies auprès des étudiants, les principaux défis rencontrés dans leur formation en traduction concernent principalement l'insuffisance des compétences linguistiques, mentionnée par 79,1 % des répondants, suivie par les difficultés liées à l'acquisition des compétences spécifiques en traduction, rapportées par 76,7 % des étudiants. De plus, des obstacles relatifs à l'utilisation des outils de traduction assistée par ordinateur ainsi qu'au manque de ressources pédagogiques adéquates ont été identifiés, chacun représentant un pourcentage de 65,1 %. Enfin, la méconnaissance des domaines de spécialisation en traduction et les enjeux culturels et interculturels associés aux langues source et cible sont notés par 53,5 % et 48,8 % des étudiants, respectivement. Ainsi, l'insuffisance des compétences linguistiques, mentionnée par 79,1 % des répondants, souligne l'importance cruciale d'un renforcement des bases linguistiques pour améliorer la formation des étudiants en traduction.

4.2 Défis rencontrés par les étudiants selon l'avis des enseignants

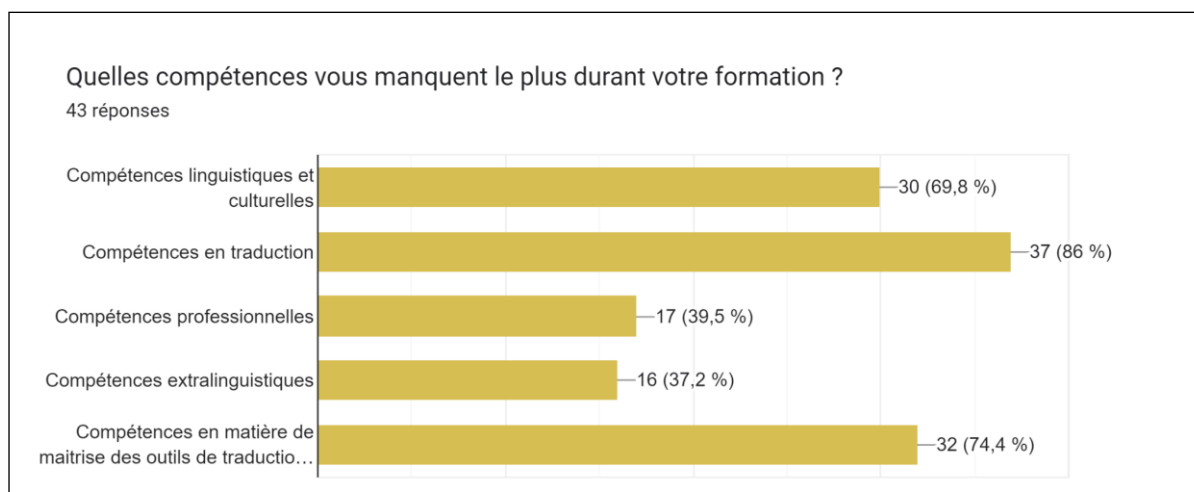


Source : données recueillies auprès des enseignants 2024

Les données indiquent que le principal défi des étudiants en traduction réside dans leur maîtrise insuffisante des langues source et cible, affichant un taux de 100 %. Ensuite, nous avons les difficultés relatives à l'utilisation des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) avec un taux de 88,9 %, suivies des obstacles rencontrés dans la recherche terminologique et informationnelle représentant 44,4 % ainsi que dans la transmission des nuances culturelles et idiomatiques qui s'élèvent à 33,3 %. Les difficultés liées à la traduction de textes spécialisés, notamment juridiques et médicaux, et au développement de

compétences d'analyse et de synthèse sont également notées, tandis qu'aucune réponse n'a été fournie concernant les compétences interpersonnelles. La maîtrise des langues, essentielle à la traduction, présente un niveau de déficit considérable, car une compétence linguistique insuffisante peut gravement affecter la qualité des traductions, compromettant la précision des textes ainsi que leur capacité à transmettre des nuances culturelles et contextuelles.

4.3 Les compétences que manquent les étudiants durant leur formation



Source : données recueillies auprès des étudiants 2024

Selon les données présentées, les étudiants en traduction de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia présentent des lacunes significatives dans plusieurs domaines de compétence. Les aptitudes en traduction, ainsi que la maîtrise des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) et les compétences linguistiques et culturelles, affichent respectivement des taux de déficience de 86%, 74,4% et 69,8%. De plus, les compétences professionnelles, notamment les dimensions éthiques et organisationnelles, sont également insuffisantes, avec des taux de 39,5% et 37,2% pour les compétences extralinguistiques. Par conséquent, le taux de 86 % de déficience dans les aptitudes en traduction met en lumière une nécessité urgente d'améliorer les programmes pédagogiques afin de mieux préparer les étudiants aux exigences du métier.

4.4 Défis rencontrés par les responsables du programme

Selon les données recueillies auprès des responsables du programme de formation en traduction de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia, à travers les entretiens réalisés, plusieurs défis majeurs se posent à ce programme. En premier lieu, les responsables soulignent des difficultés significatives liées au recrutement d'enseignants spécialisés en traduction, ce qui affecte la qualité de l'enseignement dispensé. Par ailleurs, il est essentiel de maintenir un équilibre adéquat entre les cours théoriques et pratiques afin de garantir une

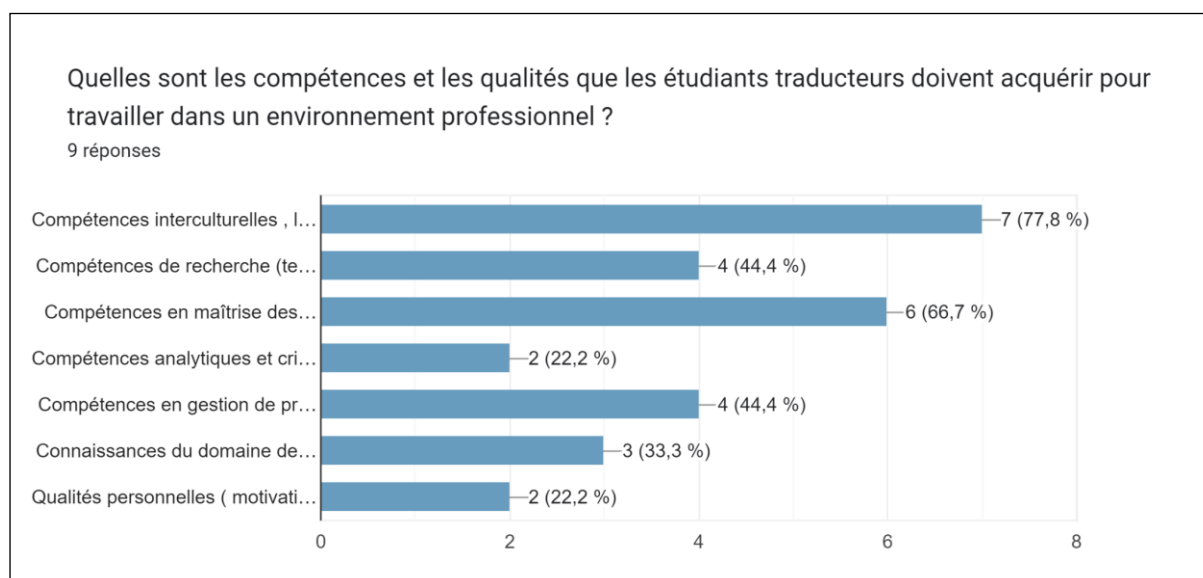
formation complète des étudiants. Une autre préoccupation importante concerne l'adaptation du programme aux besoins spécifiques du marché de l'emploi guinéen, ainsi que la nécessité de mettre à jour régulièrement les contenus pédagogiques pour rester en phase avec les évolutions du secteur.

En ce qui concerne les étudiants, des lacunes spécifiques dans leurs compétences ont été identifiées, notamment en ce qui concerne la maîtrise des langues source et cible, ainsi que l'acquisition des compétences pratiques requises en traduction. Enfin, les responsables évaluent le soutien de l'État guinéen en matière de ressources financières, matérielles et didactiques comme étant passable, ce qui souligne la nécessité d'une amélioration pour faciliter le développement du programme.

4.5 Perspectives d'amélioration du programme de formation

Cette section de cet article examine les perspectives d'amélioration du programme de formation des traducteurs à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia, en mettant en lumière les compétences essentielles à acquérir, les stratégies pour surmonter les défis existants, les innovations pédagogiques à déployer, ainsi que les moyens de préparer les étudiants à s'adapter aux évolutions du marché du travail.

4.5.1 Les compétences et les qualités que les étudiants traducteurs doivent acquérir pour travailler dans un environnement professionnel

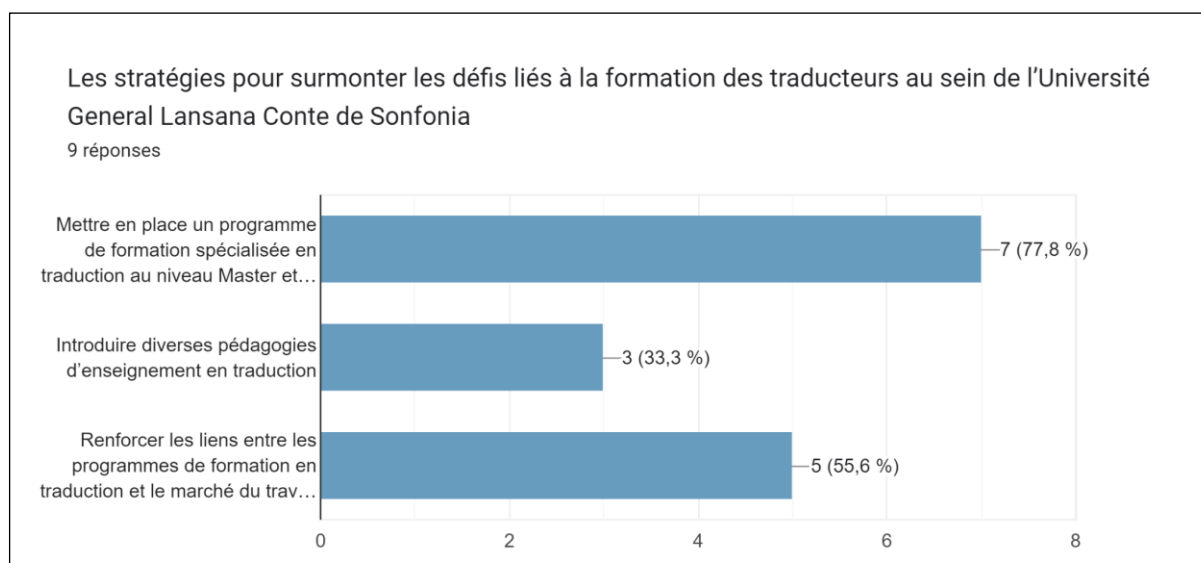


Source : données recueillies auprès des enseignants 2024

Selon les enseignants, les étudiants traducteurs doivent avant tout développer des compétences interculturelles, linguistiques et en traduction, qui obtiennent un taux élevé de

77,8 %. Ensuite, la maîtrise des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) est essentielle, avec une proportion de 66,7 %. Les compétences en recherche terminologique et en gestion de projet affichent respectivement 44,4 %. L'acquisition de compétences en traduction spécialisée est à 33,3 %, tandis que les compétences d'analyse de textes complexes et les qualités personnelles (motivation, organisation, rigueur, précision) sont notées à 22,2 % chacune.

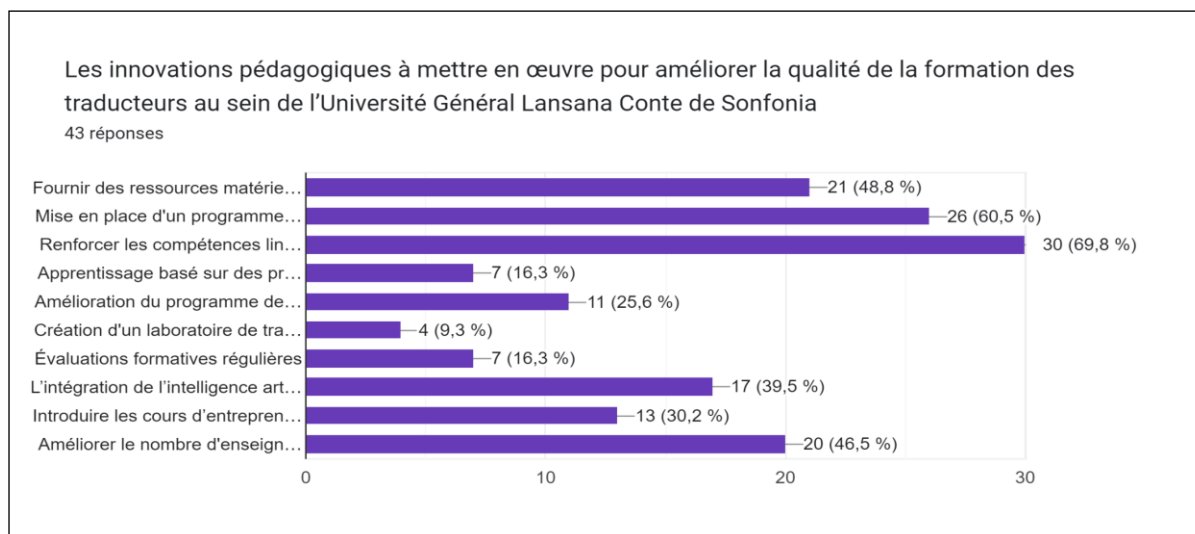
4.5.2 Les stratégies pour surmonter les défis liés à la formation des traducteurs au sein de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia



Source : données recueillies auprès des enseignants 2024

Selon les données du graphique, la stratégie la plus efficace pour améliorer la formation en traduction est l'implémentation d'un programme spécialisé au niveau Master, associée au renforcement des compétences linguistiques des étudiants, avec un pourcentage de 77,8 %. Cela est suivi par le renforcement des liens entre la formation et le marché du travail guinéen soit 55,6 %, et l'introduction de pédagogies adaptées, représentant 33,3 %. Le pourcentage de 77,8 % reflète un engagement significatif en faveur de la qualification professionnelle, ce qui renforce l'employabilité des étudiants.

4.5.3 Les innovations pédagogiques à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de la formation des traducteurs au sein de l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia

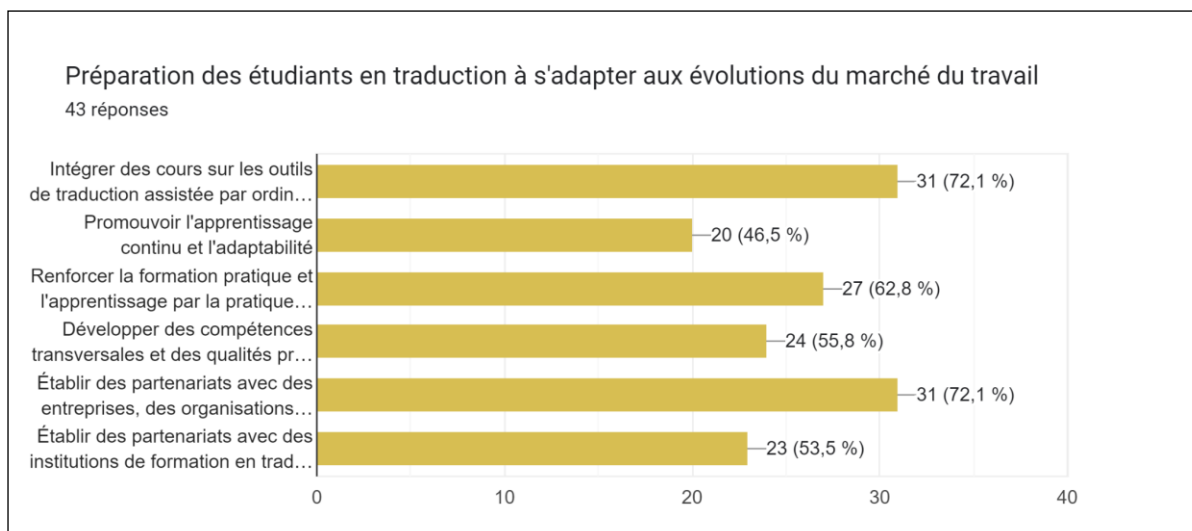


Source : données recueillies auprès des étudiants 2024

Selon les réponses recueillies auprès des étudiants interrogés sur les innovations pédagogiques à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de la formation des traducteurs à l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia, il ressort que la majorité des participants privilégie le renforcement des compétences linguistiques, suivi de la mise en place d'un programme de formation de niveau Master pour acquérir des compétences avancées en traduction, affichant respectivement des taux de 69,8 % et 60,5 %.

De plus, la disponibilité de ressources matérielles et pédagogiques adéquates, y compris des outils de traduction assistée par ordinateur, ainsi que l'amélioration du nombre d'enseignants en traduction, sont également jugées essentielles, représentant respectivement 48,8 % et 46,5 %. L'intégration de l'intelligence artificielle dans les cours de traduction et l'introduction de cours d'entrepreneuriat en traduction sont estimées à 39,5 % et 30,2 %. Par ailleurs, l'amélioration du programme de stage professionnel disponible, les évaluations formatives régulières et l'apprentissage basé sur des projets réels de traduction obtiennent un taux de 16,3 %. Enfin, nous avons la création d'un laboratoire de traduction qui est soutenue par 9,3 % des étudiants.

4.5.4 La préparation des étudiants en traduction à s'adapter aux évolutions du marché du travail



Source : données recueillies auprès des étudiants 2024

Les données présentées révèlent que l'intégration des cours sur les outils de traduction assistée par ordinateur et l'amélioration des partenariats avec des entreprises, des organisations et des institutions guinéennes nécessitant des services de traduction présentent un pourcentage commun de 72,1 %. Par ailleurs, le renforcement de la formation disponible s'élève à 62,8 %, tandis que le développement des compétences transversales et des qualités professionnelles, telles que la communication, le travail en équipe et la réflexion critique, est évalué à 55,8 %. Enfin, la promotion de l'apprentissage continu atteint un pourcentage de 46,5 %.

5. Conclusion

L'analyse des données qualitatives et quantitatives révèle que le principal défi rencontré par les étudiants est la maîtrise insuffisante des langues sources et cibles, avec un taux de 79,1 %. En deuxième position, l'acquisition des compétences en traduction se distingue comme un obstacle majeur, représentant 76,7 %. Enfin, l'utilisation des outils de traduction assistée par ordinateur figure comme le troisième défi, avec un pourcentage de 65,1 %.

Par ailleurs, l'interprétation et l'analyse des données ont montré les perspectives suivantes pour surmonter ces défis. La mise en place d'un programme spécialisé au niveau Master, associée au renforcement des compétences linguistiques des étudiants, avec un pourcentage de 77,8 %. En outre, l'intégration des cours sur les outils de traduction assistée par ordinateur représentant un pourcentage de 72,1 %. De plus, l'adaptation du contenu de programme de formation aux exigences du marché du travail guinéen avec un taux de 55,6

%. Ensuite, la mise en disposition de ressources matérielles et pédagogiques adéquates, ainsi que l'amélioration du nombre d'enseignants en traduction, sont également recommandées avec 48,8 % et 46,5 %, respectivement.

Cette étude, loin d'être parfaite, constitue une contribution significative au développement d'une profession dont l'importance pour le développement économique et socio-politique de la Guinée n'est plus à démontrer. Elle enrichit la littérature scientifique encore limitée sur la formation des traducteurs dans le pays, en particulier en ce qui concerne le programme proposé par l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia.

BIBLIOGRAPHIE

- Afolabi, O. (2018). *Analyse des besoins du marché de la traduction et de l'interprétation: vers l'optimisation de la formation des traducteurs et interprètes professionnels au Nigérian*. [Thèse de doctorat] Québec : Université de Québec.
- Bourdieu, P., & Chamboredon, J.-C. (1992). *Le raisonnement pratique : les stratégies savantes des routiniers*. Paris : Éditions du Seuil.
- Bishawi, W., & Samaaneh, L. (2018). « La formation universitaire en traduction dans les territoires palestiniens : état des lieux, défis et perspectives ». *International Journal of Humanities and Cultural Studies*, 6(1), 1-12.
- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation : An Essay in Applied Linguistics*. Londres : Oxford University Press.
- CTISC. (1999). *Survey of the Canadian Translation Industry: Human Resources and Export Development Strategy*. Ottawa : Canadian Translation Industry Sectoral Committee. Consulté le 17 septembre 2024 à 12:53 sur www.uottawa.ca/associations/csict/princie.htm.
- De Rosnay, J. (1975). *Le Macroscopie*. Paris : Seuil.
- Delisle, J. (1993). *La traduction raisonnée. Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. Ottawa : La Presses de l'Université d'Ottawa.
- Delisle, J. (2003). *La traduction raisonnée*. Ottawa : La Presses de l'Université d'Ottawa.

- Delisle, J. (2005). *L'enseignement pratique de la traduction*. Beyrouth : École de traducteurs et interprètes de Beyrouth.
- Dongho, J. R. (2015). *Needs analysis for Translator Education in Cameroon : A case study of the Advanced School of Translators and Interpreters (ASTI)*. [Thèse de doctorat] Buéa : Université de Buéa.
- Durieux, C. (2005). « L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches ». *Meta*, 50(1), 36–47.
- Elamin, Y. (2004). « La situation linguistique du français et son utilisation au Soudan ». *Revue de la Faculté des Lettres*, 22(1). 1-15.
- Fillière, C. (2019). *Les compétences professionnelles de la traduction : enjeux et défis de l'insertion des diplômés* [Thèse de doctorat], Toulouse : Université de Toulouse 2 Jean Jaurès - LLA-CREATIS.
- Gile, D. (2005). *La traduction : La comprendre, l'apprendre*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Holmes, S.J. (2000). The Name and Nature of Translation Studies. Dans L. Venuti (ed.) *The Translation Studies Reader* (172-185) Londres : Routledge.
- Hurtado Albir, A. (2008). « Compétence en traduction et formation par compétences ». *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 21(1), 17-64.